

UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP



INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR DE L'EDUCATION
POPULAIRE ET DU SPORT

INSEPS

DEPARTEMENT D'EDUCATION PHYSIQUE ET DU SPORT

**MEMOIRE DE MAITRISE ES-SCIENCES ET TECHNIQUES
DE L'ACTIVITE PHYSIQUE ET DU SPORT
S.T.A.P.S**

THEME :

**ATTITUDE, PERCEPTION DES COMPETENCES ET DU
COMPORTEMENT D'ELEVES SENEGALAIS A L'EGARD DU COURS
D'EDUCATION PHYSIQUE ET DU SPORT EN CLUB ET EN
DEHORS DE L'ECOLE :
CAS DU DEPARTEMENT DE LOUGA COMMUNE**

Présenté et soutenu par :

MAKHTAR MBODJI

Sous la direction de :

**MONSIEUR JEAN FAYE
Professeur à l'INSEPS, Maître Assistant en STAPS**

Année universitaire 2004-2005

UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP



INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR DE L'EDUCATION
POPULAIRE ET DU SPORT

INSEPS

DEPARTEMENT D'EDUCATION PHYSIQUE ET DU SPORT

**MEMOIRE DE MAITRISE ES-SCIENCES ET TECHNIQUES
DE L'ACTIVITE PHYSIQUE ET DU SPORT
S.T.A.P.S**

THEME :

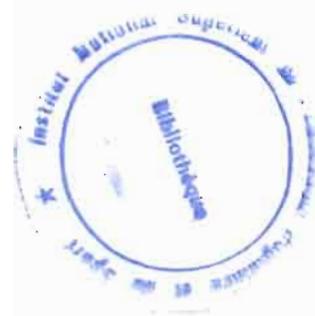
ATTITUDE, PERCEPTION DES COMPETENCES ET DU
COMPORTEMENT D'ELEVES SENEGALAIS A L'EGARD DU COURS
D'EDUCATION PHYSIQUE ET DU SPORT EN CLUB ET EN
DEHORS DE L'ECOLE :
CAS DU DEPARTEMENT DE LOUGA COMMUNE

Présenté et soutenu par :

MAKHTAR MBODJI

Sous la direction de :

MONSIEUR JEAN FAYE
Professeur à l'INSEPS, Maître Assistant en STAPS



Année universitaire 2004-2005

DEDICACES

Je dédie ce travail à :

- Mes très chers parents qui, depuis ma tendre enfance, m'ont entouré d'affection et comblé d'amour, particulièrement à toi, ma très chère Maman, Aminata Diop pour ta patience et ton amour à suivre mes pas depuis l'enfance jusqu'à nos jours. Aucune expression ne saurait traduire mes profonds sentiments à ton égard. Ta générosité, ta modestie et ta simplicité sont des marques indélébiles dans mon cœur. Tu es la meilleure Maman au monde. Que le miséricordieux te prête longue vie ; je t'aime très fort ;

- Mon père Babacar MBodji (Mbaye), tu as développé en moi le culte du travail bien fait, le sens de l'amour du travail de par ta méthode et ta rigueur qui portent toujours leurs fruits ; saches que je ne te décevrai jamais. Que Dieu, le tout puissant, t'accorde une longue vie pleine de santé ;

- Mes frères et sœurs : Ndèye, Léna, Pape, Assane, Omar, Alioune, Ndoumbé, Souleymane, Diadji, Ibrahima, Lamine, Pape Demba, Fatou Sèye, Adama, Abib, Pape Meïssa et feu Ousseynou Mbodji que le tout Puissant et Miséricordieux t'accueille dans son paradis.

- Mes tantes : Adjï Diop, Ngoné Diaw, Bintou Diop et Bintou Kaba.

- Mes oncles : Pape Seyni, Doudou et plus particulièrement Ndiaw, qui me donne à chaque fois plus de courage. Que Dieu te protège ainsi que ta femme Ndèye Sarr.

- Tous mes cousins et cousines ;

- Mes très chers amis d'enfance : Sidi, Ousmane que le Seigneur tout Puissant nous accorde santé et longue vie et surtout garde notre relation jalousement.

- Mon frère, mon Ami, mon Marabout Serigne Alioune Thioub pour ta générosité incommensurable, tes bons et judicieux conseils. Qu'Allah le tout puissant vous protège et vous prête longue vie.

- Tous mes copains : Ide, Mbodé, Meme, Mass, Abdou, Mignane, Mama, Birane, Abdou Kane, Abdou, Vieux Ndiaye, Mbaye Diack, Cheikh Omar Guèye, Ibrahima Diop, Ousseynou Gueye, Abdou Khadre, Djiby, Pape Sy, Etienne Seck, et feu Lamine Coly.

- Toutes mes copines : Germaine, Yaye ken, Jacky, Diéo Ndiaye, Mami Dieng, Ami, Ndèye Ngoné, Coumbis, Bamby, Adama Seck, Fatou Seck, Bernadette, Nafi, Awa Gueye, Maty, Adji Gueye.

- Tous mes voisins de chambre : Omar Ngom, Jean Farba, Ibou, Mar, Pape Ousmane, Papis, Bathie, Alassane, Cheikh Mbacké, Aziz, Sidibé, Ngary, Macina, Ostéo, Fifa, Sini, Amadou Fall, Mags.

REMERCIEMENTS

Je remercie, tout d'abord, Dieu, Le Miséricordieux, Le très Miséricordieux, sans qui toute entreprise humaine est vouée à l'échec, louange à Lui.

Mes remerciements vont aussi à :

- Tous ceux qui de près ou de loin, m'ont apporté leur soutien et contribué à la conception de ce modeste travail ;

- Monsieur Jean Faye qui a accepté de diriger ce travail avec méthode, rigueur et abnégation.

Nous avons toujours admiré son sens de la responsabilité, de la disponibilité et du sérieux ; Ce sont ces considérations qui ont guidé nos pas vers lui pour la direction de ce Mémoire. Soyez assuré de notre reconnaissance et de notre profonde estime ;

Je n'oublierai point :

- Mon grand frère, Monsieur Vieux (Abdoulaye) Mbodji, son dévouement attentif, sa haute compétence, sa courtoisie et son indulgence rendirent mes premiers travaux de recherche aussi agréables que fructueux.

- Mon très cher ami Sidy Bara Faye pour ses encouragements, son aide et son soutien moral et attentif.

- Tous les professeurs de l'INSEPS : Messieurs, Kane, Seye, Sano, Thiam, Diop, Badji, Sow, Dia, Fall, Thioune, Seck, Camara, Diouf, Mar, Sané ;

- La promotion de la 4^{ème} année de Maîtrise en 2004 – 2005, que le miséricordieux nous protège et nous garde à ses côtés ;

- Tous les membres du personnel administratif et technique de l'INSEPS. Je vous remercie. Soyez honorés à travers ce modeste travail.

A Mme Diène, Mère Awa, Anastasie, Mme Sylla, Mme Dramé, Mme Sock, A. Grégoire, Diop Niang, Ibnou, Ousmane, Marguou Faye.

- Tous les étudiants de l'INSEPS.
- Feu Mme Diack Aminata et Gueye Moussa, professeur à l'INSEPS.

Nous n'avons jamais douté de votre affection pour notre promotion. Tous unis nous apprécions votre humanisme. Vous avez été comme une Maman et un Papa avec nous, vos conseils resteront fixés à jamais dans ma mémoire. Que la terre vous soit légère, que Dieu, le tout puissant vous accueille dans son paradis. Amen !

- Mes tantes Bintou Kaba, Adji Diop, Kiné, Mère rama.
- Mes cousins et cousines : Thierno, Sofi, Kiné, oussey, Ibou, Ass, Ablaye, Ousmane.
- Oumar Ngom, Boubacar Diémé, Cheikh Fall, Jacque F. Seck, Pascal, Bernard,

Demba Lam, Ngor ;

- Toute la famille Sidibé (Louga) HLM Ndiambour villa n° 60
- Mes copains : Benny Bonthuys, Mags, Cory Garrett, Catherine Jeff, Estell, Jeff

Parsons et Angela.

- Tous ceux que je n'ai pas pu citer ;

MERCI DU FOND DU CŒUR !

SOMMAIRE

TITRES	PAGES
DEDICACES	
REMERCIEMENTS	
SOMMAIRE	
LISTE DES TABLEAUX	
INTRODUCTION -----	1
Chapitre I : REVUE DE LITTERATURE -----	4
I. 1. IMPORTANCE DE L'EDUCATION PHYSIQUE -----	4
I. 1. 1. L'aspect sanitaire-----	5
I. 1. 2. L'aspect intellectuel-----	5
I. 1. 3. L'aspect affectif-----	5
I. 1.4. L'aspect social-----	6
I. 2. DEFINITION DE CONCEPT-----	7
I.2.1. L'attitude-----	7
I.2.2. La perception-----	8
I.2.2.1. La perception de compétences -----	9
I.2.2.2. La perception du comportement-----	9
I.2.3. La motivation -----	10
I.2.3.1. La motivation intrinsèque -----	10
I.2.3.2. La motivation extrinsèque -----	11
I.2.3.3. L'amotivation -----	11
I.2.4. Le sport -----	11
I.2.4.1. Le sport de compétition -----	12
I.2.4.2. Le sport de loisir. -----	12
Chapitre II : METHODOLOGIE, PRESENTATION ET COMMENTAIRE DES RESULTATS -----	14
II.1. METHODOLOGIE -----	14
II. 1.1. Cadre de l'enquête -----	14

II.1.2. Instrument de collecte de données -----	14
II.1.3. Population de l'enquête -----	14
II.1.4. Collecte des données -----	15
II.1.5.- Traitement des données -----	16
II.2. PRESENTATION ET COMMENTAIRE DES RESULTATS -----	17
Chapitre III : DISCUSSION DES RESULTATS -----	37
III. 1. L'ATTITUDE DES ELEVES A L'EGARD DU COURS D'EPS -----	37
III. 2. 1. LA PERCEPTION DES COMPETENCES A L'EGARD DU COURS D'EDUCATION PHYSIQUE A L'ECOLE -----	38
III. 2. 2. LA PERCEPTION DU COMPORTEMENT A L'EGARD DU COURS D'EDUCATION PHYSIQUE A L'ECOLE -----	39
III. 2. 3. LA PERCEPTION DES COMPETENCES ET DU COMPORTEMENT A L'EGARD DU SPORT EN CLUB ET EN DEHORS DE L'ECOLE -----	40
CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS -----	43
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	
ANNEXES	

LISTE DES TABLEAUX

TABLEAUX	PAGES
Tableau A : Répartition de la population totale de chaque établissement étudié en fonction du sexe	15
Tableau B : Répartition de la population d'étude par établissement et par sexe	15
Tableau I : Attitude à l'égard du cours d'EP : sentiment des élèves à l'égard du cours d'EP (en %)	17
Tableau II : Attitude à l'égard du cours d'EP : importance accordée à l'Education Physique (en %)	18
Tableau III : Attitude à l'égard du cours d'EP : utilité de l'EPS en fonction de l'âge et du sexe (en %)	19
Tableau IV : Perception des compétences d'une manière générale en Education Physique (en %)	20
Tableau V : Perception des compétences des élèves par rapport à une activité physique proposée par leur professeur (en %)	21
Tableau VI : Perception des compétences selon le sexe (en %)	22
Tableau VII : Perception des comportements des élèves selon l'appel à l'ordre au cours d'EP (en %)	23
Tableau VIII : Perception du comportement des élèves par rapport à leur niveau d'engagement dans les exercices proposés par le professeur (en %)	24
Tableau IX : Perception de compétence des élèves par rapport à l'aide spontanée à un copain ou une copine en difficulté pendant le cours d'EP (en %)	25
Tableau X : Perception de comportement des élèves visant à s'arranger pour diriger un groupe (en %)	26
Tableau XI : Perception de comportement des élèves en rapport à leur communication avec leur professeur (en %)	27

Tableau XII : Le sport en club et en dehors : importance accordée à être bon (ne) en sport (en %)	28
Tableau XIII : Le sport en club et en dehors de l'école : objectifs visés par la pratique (en %)	29
Tableau XIV : Le sport en club en dehors de l'école : les sentiments et niveaux d'accord des élèves à l'égard de la pratique sportive (en %)	30
Tableau XV : Le sport en club en dehors de l'école : volume horaire de pratique par semaine (en %)	32
Tableau XVI : Le sport en club en dehors de l'école : fréquence des séances de minimum 20 minutes / semaine de pratique (en %)	33
Tableau XVII : Le sport en dehors de l'école : les raisons et le degré d'importance accordé à la pratique de sport (en %)	34
Tableau XVIII : Motif d'abandon ou de non pratique d'activités physiques, selon le sexe : en club et en dehors de l'école (en %)	36

INTRODUCTION

Le concept d'éducation physique a été pendant longtemps confondu au terme de gymnastique qui vient du grec *gymnos* qui veut dire nu et du latin *gymnasticus* ou *gymnasia* qui signifie les exercices du corps.

Le gymnase antique était une école publique de culture physique et d'athlétisme (du grec *athlon* = combat) et les athlètes s'adonnaient aux exercices gymniques (lutte, disque, saut...). C'est donc des exercices qui sont en rapport avec le corps, c'est l'art d'assouplir et de fortifier le corps par des exercices convenables.

En fait, le terme d'EP apparaît dans la deuxième moitié du 18^{ème} siècle à travers un essai de Ballexerd [25]. Cependant, certains attribuent au philosophe anglais John Locke la paternité de ce concept.

Il fallait attendre le 19^{ème} siècle, avec l'apparition pour la première fois du mot Education Physique dans le dictionnaire en 1828, pour que soit rattaché à ce terme celui de sport. Ceci lui donne l'appellation "Education Physique et sportive" (EPS).

Selon Lafon R. [8], l'E.P.S est « la partie de l'éducation générale qui utilise comme moyen l'exercice physique. C'est un ensemble de pratiques méthodiques et régulières destinées à développer, améliorer ou entretenir les qualités physiques, intellectuelles et morales et qui permettent une meilleure adaptation de l'individu à son milieu physique et social, à son épanouissement, à l'harmonie de ses formes et de ses fonctions, à l'affermissement de sa santé ».

Il ressort de cette assertion que l'E.P.S est une discipline d'enseignement qui, au moyen du corps, participe à la formation de la personnalité de l'enfant, en ce sens qu'elle contribue au développement de celle-ci dans les domaines cognitif, social, psychomoteur et affectif.

Selon Diack A. [22], les mécanismes cognitifs reposent sur la motricité. Autrement dit toute action motrice correspond chez l'enfant à une expression de l'intelligence.

C'est à partir de cette motricité que l'enfant va prendre conscience de son corps, de sa latéralité, de l'espace et du temps.

Dès lors, l'éducation motrice doit être prise comme un outil capital pour développer chez l'enfant l'intelligence. D'où la justification de la place qu'elle aurait dû avoir au niveau de l'éducation de base dispensée dans l'enseignement préscolaire.

Dans l'enseignement secondaire, l'EPS favorise une interaction entre les élèves et une communication par le mouvement. A partir de cette interaction, l'élève fait ressortir toute sa personnalité, son degré de socialisation et l'intelligence reflétée par les connaissances à acquérir ou déjà acquises.

C'est en dispensant son cours que le professeur d'EPS se donne l'occasion de mieux connaître ses élèves car étant en contact permanent et direct avec eux. Au total, il s'installe un franc climat relationnel entre les élèves d'une part, et entre ces derniers et l'enseignant d'autre part.

Il est intéressant de noter au passage que toute classe est hétérogène, chaque individu étant singulier, différent de par ses aptitudes, ses attitudes, ses capacités et ses compétences.

L'EPS est la seule discipline qui tient compte de ces situations et où le corps est pris en compte pour être éduqué. Cet aspect utilitaire est mis en évidence par la découverte des bases physiologiques et leurs rapports sur le développement de l'attention, des facultés intellectuelles et de la formation du caractère.

En plus de cela, il est nécessaire de rappeler que son ouverture aux autres sciences notamment celles relatives au domaine humain devient plus grande. Ceci lui permet de réclamer une place de choix, différente de celle de second plan à laquelle on a souvent tendance à la reléguer.

Pratiquée avec sérénité, l'EPS, en dehors des qualités physiques qu'elle développe, contribue à la formation de l'individu. D'où la justification de la permanente revendication aux plans scientifique et institutionnel, de son incessante volonté d'être une matière d'enseignement spécifique à part entière faisant partie de l'éducation générale.

Une telle importance de l'EPS, semble t-il, est plus ou moins bien perçue par les Sénégalais et leurs autorités.

Ces derniers ont manifesté, par des textes officiels, leur volonté d'organiser et de réglementer l'enseignement de cette matière scolaire. Ceci pourrait expliquer, en partie, la tendance à l'augmentation des infrastructures sportives dans les établissements scolaires et en dehors de ceux –ci pour la pratique du sport en dehors de l'école.

Comme toute discipline, l'EPS connaît des difficultés qui l'empêchent d'atteindre très largement ses objectifs et de s'imposer, ainsi, comme matière importante au même titre que les autres, dans l'enseignement général.

Dans une telle situation, l'on peut se poser un certain nombre de questions, à savoir :

- 1- Quelle est l'attitude des élèves sénégalais à l'égard des cours d'éducation physique à l'école et du sport en milieu extra-scolaire ?
- 2- Quelle perception ont-ils de leurs compétences durant le cours d'éducation physique et lors de la pratique du sport en club ou en dehors de l'école ?
- 3- Quelle perception en ont-ils quant à leur comportement durant le cours d'éducation physique et lors de la pratique du sport en club ou en dehors de l'école ?

Pour mener à bien cette étude, nous adoptons un plan comprenant trois chapitres.

- Au chapitre premier, nous ferons une revue de littérature devant servir de cadre théorique à notre étude, et nous aurons à définir un certain nombre de concepts.
- Au deuxième chapitre, nous présenterons notre méthodologie et nos résultats ainsi que leur commentaire.
- Nous procéderons enfin à la discussion de nos résultats au troisième chapitre, avant de livrer nos conclusions et nos recommandations.

CHAPITRE I : REVUE DE LITTERATURE

Importance du Sport et de l'Education Physique et définition du concept :

I.1.1.-Importance de l'Education Physique

L'Education physique et sportive est une discipline qui participe au bon développement de l'enfant. Elle revêt une importance capitale, c'est une activité indispensable à la formation de l'homme. Elle développe les aptitudes, la volonté et la maîtrise de soi de tout être humain et favorise sa pleine intégration dans la société.

Outre le sens d'ouverture de fraternité, de solidarité et de compréhension mutuelle qu'elle inspire à l'individu, l'éducation physique sportive participe au maintien de sa forme et de sa santé.

L'Education physique et sportive facilite la communication à certains individus. Offrant des contextes et des situations pédagogiques, elle permet à l'individu de s'exprimer, de s'affirmer ; de se valoriser mais aussi de développer un esprit critique face à certaines circonstances surtout sur le plan humain et social.

Elle lui inspire le sens de compréhension, de coopération, de non-violence mais surtout le respect des différences individuelles.

C'est-à-dire que l'éducation physique et sportive permet d'acquérir des valeurs, des aptitudes et des comportements qui rendent autonome et responsable.

De façon régulière et efficace et en des moments différents de la vie, elle met en avant la pratique de l'activité physique.

Ceci prouve l'existence, d'importantes répercussions de la pratique de l'E.P.S sur les plans sanitaire, intellectuel, affectif et social.

I.1.1 Sur le plan sanitaire :

L'Education Physique et Sportive joue un rôle important sur le plan sanitaire, et ce d'autant plus qu'elle est avant tout une affaire d'hygiène valable pour les enfants et les adultes.

Ainsi, les activités physiques et sportives ont un rôle déterminant en ce qui concerne l'entretien de la santé. A la croissance, au développement musculaire et à la souplesse des articulations s'ajoutent la résistance, la puissance et la stimulation des fonctions organiques. Elles permettent aux muscles de brûler les graisses et favorisent la consommation de sucre lent riche en glucides complexes et rassasiants.

C'est sans doute grâce à ces différentes préventions des maladies que l'Education Physique a été institutionnalisée dans le système éducatif de nombreux pays comme le Sénégal.

I.1.2 Sur le plan affectif :

L'individu s'exprime d'une manière naturelle lorsqu'il pratique l'éducation physique soit par des gestes ou des mouvements, soit par le langage. Cette discipline développe la confiance en soi, la volonté, la persévérance, de vivre la réussite et le progrès.

L'éducation physique et sportive permet également en dehors du plaisir que procure sa pratique de combattre l'anxiété et l'angoisse, elle facilite l'échange, la collaboration et se confronter aux autres, mais aussi d'acquérir le sens de la responsabilité personnelle.

De ce même ordre d'idée, Diack A. [22] affirme que : "l'affectivité est en effet une dimension qui imprègne fortement les cours d'EPS, parce que c'est toute la personnalité qui s'exprime".

I.1.3 Sur le plan intellectuel :

« Le développement intellectuel ne se fait pas uniquement à travers des mathématiques et des autres matières dites intellectuelles. L'Education Physique et Sportive contribue de

façon très importante puisqu'elle sollicite les deux hémisphères du cerveau ». Par elle, le cerveau est mieux oxygéné pour favoriser son bon fonctionnement devant permettre une amélioration des capacités de concentration et d'apprentissage. De plus pour gérer des horaires souvent soutenus par des emplois du temps surchargés, l'enfant doit développer d'importantes facultés d'organisation s'inspirant largement de l'intelligence.

L'éducation physique et sportive favorise la formation de l'esprit d'observation et de réflexion, fortifie le caractère et la mémoire. Elle offre aux individus l'occasion de faire preuve de leur intelligence.

C'est l'occasion d'éprouver et d'améliorer sa capacité de résistance, physique et nerveuse ou de rencontrer la joie esthétique d'une combinaison fulgurante.

Elle facilite l'apprentissage mais aussi permet d'appivoiser les enfants peu enclins à pénétrer brutalement dans le monde du travail surtout scolaire.

Nous pouvons déduire que l'éducation physique permet à l'élève d'asseoir une bonne capacité d'apprentissage, de compréhension et de mémorisation des cours dispensés dans les matières dites intellectuelles.

I.1.4 Sur le plan social :

Larouche R. [9] affirme que : « l'être humain ne vit pas dans le vide social ; l'Education Physique lui permet de mieux s'adapter à différents environnements physiques » (p 227).

L'éducation physique est l'une des activités les plus efficaces pour la socialisation des individus car son enseignement se réalise en groupe. De ce fait, il se repose essentiellement sur la communication entre les différents acteurs. Dès lors, il n'existe pas d'actions isolées, mais d'interactions entre les individus.

C'est une activité qui cultive le sens du partage, du respect mutuel, de la compréhension, de l'entraide.

Dans ce même ordre d'idée, NDione H.M [20] dit que : la pratique des activités physiques et sportives favorise une intégration et une adaptation plus rapide à l'environnement physique et humain grâce à une socialisation de l'individu, à sa capacité à établir des liens harmonieux et respectueux entre des personnes de sexes, de races semblables ou différentes. Selon Diack A. [22], "le comportement moteur d'une personne n'a de sens que s'il est relié au comportement de ses coéquipiers ou de ses adversaires. Avec le partenaire, il s'agit d'une relation de solidarité, de soutien mutuel et de cohésion, alors qu'avec l'adversaire, il y a une opposition, une rupture des intérêts à tirer de son côté. Dans ce deuxième type de relation, l'on peut noter, surtout chez les adolescents, des conséquences possibles sur l'affectivité des sujets. Il s'agit par exemple de la frustration, de l'agressivité ou de la recherche de l'affirmation de soi.

I.2.- DEFINITIONS DES CONCEPTS

Les différents concepts que sont : l'attitude, la perception de compétences et la perception du comportement possèdent une place importante dans l'objet de notre étude. Nous tenterons de définir la motivation dans tous ses aspects. Celle-ci joue en effet un rôle particulièrement important dans l'enseignement; constituant l'action pédagogique du professeur et facilite grandement la relation enseignant-enseigné. Nous définissons aussi le sport.

I.2.1.- L'attitude :

Le mot attitude vient du latin "aptitudo" qui veut dire "aptitude". D'après le dictionnaire universel [5], elle désigne la conduite que l'on adopte dans des circonstances déterminées, C'est "un état d'esprit (sensation, perception, idée, sentiment), une disposition intérieure acquise d'une personne à l'égard d'elle-même ou de tout élément de son environnement (personne, chose, situation, événement, idéologie, mode d'expression) qui incite une personne à être ou à agir favorablement ou défavorablement" affirme Legendre R. [11].

Pirotin V et al. [14] quant à eux disent que l'attitude se réfère à des sentiments personnels face à la participation, à une activité sportive, à une personne, à un événement.

Cette définition est en parfaite conformité avec celle du Petit Larousse [10] qui indique que "l'attitude désigne la manière de se sentir (un comportement) qui correspond à une disponibilité psychologique". Ce concept désigne l'orientation de la pensée, les dispositions profondes de notre être (souvent conscientes) qui guident notre conduite.

Selon Sillamy N. [16], l'attitude implique la personne toute entière, son passé et son présent, sa constitution et ses expériences, sa structure psycho - affective et les pressions de l'entourage : celle de sa famille, tout d'abord, dont l'influence est déterminante, mais aussi celles de l'école, de l'Eglise, de l'ethnie, de la classe sociale, de la profession et de tous les groupements sociaux auxquels elle appartient. Tous agissent subtilement, le plus souvent, dans le sens d'une homogénéisation des attitudes de leurs membres, qui, de leur côté, tendent spontanément à se conformer aux normes de leurs groupes. Une telle action trouve son expression dans le mode vestimentaire, les coutumes, les opinions et les croyances et même dans les perceptions.

Donc l'attitude est porteuse de sens et d'intentions, et est un état quasi permanent de préparation à l'action, ne constituant pas un vécu, mais un mode, une disponibilité à sentir, à percevoir et réagir d'une façon réfléchie et particulière.

Tout ceci permet de situer l'attitude comme une portion de la personnalité. On la considère comme une caractéristique individuelle relativement stable qui prédisposerait l'individu à des comportements déterminés.

1.2.2.- La Perception:

Le mot perception vient du latin "percipere" qui veut dire "saisir par le sens".

D'après Sillamy N. [16], "la perception est une construction de l'esprit dans laquelle interviennent non seulement les éléments fournis par nos organes des sens, mais encore nos connaissances, qui viennent compléter les données sensorielles". Piéron H.[12] la définit comme étant "la prise de connaissances sensorielles d'événements externes qui ont donné naissance à des sensations plus ou moins nombreuses et complexes".

La façon de percevoir un objet ou une activité physique peut être déterminante dans sa conception et son exécution pour ce qui concerne l'Education physique

1.2.2.1.- La perception de compétences:

Elle se traduit par la facilité d'apprentissage de nouvelles techniques, et est l'évaluation qu'une personne fait de sa capacité dans les séances d'éducation physique, dans le maintien d'un intérêt élevé pour cette matière au plan scolaire et pour ceux qui y participent dans le but de poursuivre un engagement à la pratique du sport de compétition.

Néanmoins, le développement de la perception de sa compétence n'est plus absent des programmes d'Education physique dans notre pays comme à l'étranger. Selon Bandura [18], la perception qu'une personne a de sa compétence à accomplir une activité, et que les chercheurs anglophones désignent par l'expression "perceived self-efficacy", est une perception de soi par laquelle cette personne avant d'entreprendre une activité qui comporte un degré élevé d'incertitude quant à sa réussite, évalue ses capacités à l'accomplir de manière adéquate.

1.2.2.2. La perception du comportement :

"Elle est, nous dit Pirotin V et al [14], la manifestation extérieure et observable de l'activité des individus, la manière dont se caractérise une série de décisions sur la base de plusieurs composantes" que sont :

- Les perceptions de l'enseignant sur les finalités de l'éducation d'une part et les élèves qui lui sont confiés (habilités motrices, motivation, problèmes personnels et aspect relationnels dans la classe, interactions avec l'enseignement et avec les condisciples) et, d'autre part, la matière qu'il est chargé d'enseigner ;
- La perception de la situation qui implique l'habilité à l'observation pédagogique et une habilité à l'observation des activités et des habilités motrices des élèves, notamment lorsque l'objectif vise l'apprentissage du jeu ;
- La comparaison des habilités motrices réalisées est un modèle de référence pour les élèves lors de l'exécution d'exercices physiques.

I.2.3. La motivation :

Ce concept a pour racine "movere" (mot grec) qui veut dire "action de bouger vers". Il peut être compris comme étant mouvement d'un individu vers un objet donné.

Selon Sillamy N. [16], la motivation est "l'ensemble des facteurs dynamiques qui déterminent la conduite d'un individu". Backer et al. [1] pensent que, d'une manière générale, "la psychologie de la motivation s'investit sur l'origine, l'orientation et sur la persistance d'un comportement".

Pour Camara F. [19] elle est "l'ensemble des facteurs qui déclenchent l'activité du sujet, le dirigeant vers certains buts, lui permettent de se prolonger si ces buts ne sont pas immédiatement atteints et l'arrêt au moment venu".

Tabane S. [21], rappelle que la psychologie de la motivation se base plus sur le pourquoi du comportement, et que ce dernier présente des aspects différents à savoir pourquoi investir l'énergie dans une activité choisie ou abandonner ?

La psychologie de la motivation s'intéresse au pourquoi du comportement. Elle tente de répondre à des questions telles que : Quelles sont les raisons qui poussent les jeunes à la pratique sportive ?

Au point de vue théorique, nous noterons qu'il existe trois types de motivation, qui se regroupent sous trois grandes classes : la motivation intrinsèque, la motivation extrinsèque et l'amotivation.

I.2.3.1 La motivation intrinsèque :

Selon Vallerend. J.R. et al. [17], la motivation intrinsèque signifie que "l'on pratique une activité pour le plaisir et la satisfaction que l'on en tire. Cette forme de motivation caractérise les individus qui participent à une activité pour les satisfactions que celle-ci leur apporte et non pas dans le but d'atteindre, à travers cette activité, une finalité particulière".

Dès lors pour qu'une pratique peut être maintenue de façon durable, il faut que les pratiquants soient motivés intrinsèquement.

I.2.3.2. La motivation extrinsèque :

Dans l'étude de Tabane S. [21], il est précisé que la motivation extrinsèque ne se réfère qu'aux comportements émis en l'absence d'auto-détermination, c'est-à-dire qui n'étaient observés qu'en présence de sources de contrôles extérieurs, par exemple les récompenses, les punitions. Ceci fait dire à Viau R. [18] que "la motivation extrinsèque est une forme de motivation doublement négative, en ce sens qu'elle diminue ou s'estompe une fois le but atteint ; elle peut également atténuer la motivation intrinsèque".

I.2.3.3 L'amotivation :

Un individu est amotivé lorsqu'il ne perçoit pas de relation entre ses actions et les résultats obtenus.

Il a alors la perception que ses comportements sont causés par des facteurs indépendants de sa volonté.

Bien que l'individu puisse effectuer une tâche quelconque de façon purement mécanique, il y a absence de motivation intrinsèque de même qu'extrinsèque. Dès lors on parle d'amotivation.

Un individu amotivé se sent désabusé, il se demande pourquoi il effectue l'activité en question et, éventuellement, il peut sombrer dans un état de résignation acquise après.

I.2.4. Le sport :

Le mot sport vient du latin "despore" qui signifie amusement, il est défini par Donald Guay [23] comme "une activité physique compétitive et amusante pratiquée en vue d'un enjeu selon des règles écrites et un esprit fait d'équité, de désir de vaincre et de loyauté".

L'on distingue en général deux catégories de sport que sont : le sport de compétition et le sport de loisir.

I.2.4.1.- Le sport de compétition :

D'après le dictionnaire universel [5], la compétition est "une recherche simultanée d'un même but, d'une même réussite (par deux ou plusieurs personnes, groupes)".

Rappelons que la compétition ne met pas toujours en opposition des être humains même si la plupart du temps, il s'agit d'individus cherchant à se surpasser. L'obstacle peut se présenter comme un objet en soi-même. La compétition peut aussi mettre face à face un homme, un animal ou un objet (obstacle, nature), des animaux entre-eux (coqs, taureaux), etc.

En effet, dans les activités sportives reconnues, le pratiquant cherche dans la majorité des cas, à surpasser un adversaire, à le vaincre, et ceci à travers une compétition. Tout cela va contribuer à la réalisation de meilleures performances.

C'est dans ce même ordre d'idée que Ndione M.H. [20] disait que "les pratiques sportives n'ont pas de tout temps existé, et elles convergent toutes vers une fin unique : la performance, le rendement corporel maximal".

Rappelons que pour parler de performance, il faut une certaine régularité dans la pratique et une motivation intrinsèque envers la discipline. La notion de dépassement est primordiale dans le sport de compétition. Dans ce sens, Pierre De Coubertin repris par J. Louhain-Dais dit que "le sport, c'est l'excès : c'est le culte volontaire de l'effort musculaire intense, appuyé sur le désir de progrès pouvant aller jusqu'au risque".

I.2.4.2.) Le sport de loisir :

D'après le dictionnaire universel [5], le loisir est le temps pendant lequel on n'est astreint à aucune tâche. Selon Dumazedier J. [6], le loisir est défini comme étant "un ensemble d'occupation auxquelles l'individu peut s'adonner de son plein gré, soit pour se divertir, soit pour se reposer, soit pour son développement, sa formation désintéressée, sa

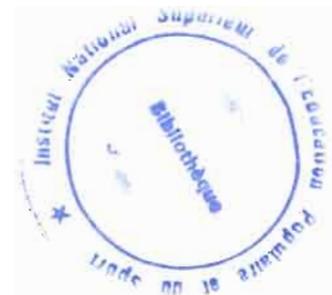
participation sociale volontaire ou sa libre capacité réactrice après s'être dégagé de ses obligations familiales, professionnelles ou sociales".

Le sport de loisir, pour Kane A.W. [24], entraîne une réfection des forces physiques ou nerveuses détériorées par les responsabilités.

L'on peut aussi comprendre que le loisir répond à la satisfaction des besoins de l'individu face aux obligations primaires imposées par la société.

Dans cette perspective, le sport de loisir présente des caractères désintéressés, libérateurs et hédonistes.

Le caractère désintéressé montre qu'en loisir, il n'y a aucune fin lucrative, utilitaire ou idéologique poursuivie tandis que le caractère libérateur suppose un choix libre, libéré de toute obligation ; le caractère hédoniste quant à lui s'appuie sur la recherche d'un état de satisfaction pris comme une fin en soi.



CHAPITRE II : METHODOLOGIE, PRESENTATION ET COMMENTAIRE DES RESULTATS

II.1- METHODOLOGIE :

Dans le cadre spécifique de notre étude, nous avons adopté une démarche dont les principes généraux ont déjà été décrits par Piéron M. et al [13]. Ces derniers ont mené une enquête dont l'outil est un questionnaire qu'ils ont mis au point et donc validé.

II.1.1- Cadre de l'enquête :

Notre enquête a été réalisée dans le Département de Louga commune où nous nous sommes rendus dans tous les établissements scolaires de l'enseignement moyen et secondaire public. Il s'agit du lycée Malick Sall qui compte 1282 élèves, du Collège d'Enseignement Moyen (CEM) DJILY MBAYE ou Ex Grand Louga, avec 714 élèves, du C.E.M Massamba Siga Diouf avec 751 élèves, du CEM Keur Momar Sarr avec 794 élèves et du CEM Modou Awa Balla Mbacké qui compte 792 élèves.

II.1.2.- Instrument de collecte de données :

Un seul instrument a été utilisé, il s'agit d'un questionnaire fermé pour éviter aux répondants de sortir du cadre de l'étude.

II.1.3.- Population de l'enquête :

Les sujets de notre enquête sont des élèves (filles et garçons) âgé(e)s de 13 ans à 19 ans . Les niveaux d'étude de cette population s'échelonnent de la sixième à la terminale. La population se répartit comme indiqué aux tableaux A et B, par établissement scolaire et par sexe.

TABLEAU A : Répartition de la population totale de chaque établissement étudié en fonction du sexe.

Etablissements	Filles	Garçons	Total
Lycée Malick Sall	482	800	1282
CEM Djily Mbaye	440	274	714
CEM Massamba Siga Diouf	367	384	751
CEM Keur Momar Sarr	405	389	794
CEM Modou Awa Balla	414	378	792
TOTAL	2108	2225	4333

TABLEAU B : Répartition de la population d'étude par établissement et par sexe.

Etablissements	Filles	Garçons	Total
Lycée Malick Sall	114	279	393
CEM Djily Mbaye	96	89	185
CEM Massamba Siga Diouf	63	110	173
CEM Keur Momar Sarr	102	136	238
CEM Modou Awa Balla	77	110	187
TOTAL	452	724	1176

I.1.4.- Collecte des données :

Nous avons distribué aux élèves 1267 questionnaires. Au cours de leur administration, nous avons toujours été présents pour apporter les explications nécessaires à la compréhension des questions.

En effet, avant de se rendre dans les différentes localités du Département pour notre enquête, il faut signaler qu'une demande d'autorisation d'absence a été déposée auprès de la Direction de l'INSEPS.

Pour faciliter l'administration de notre questionnaire, nous avons, au niveau de chaque établissement, contacté le Surveillant général, le Principal ou le Proviseur qui nous a mis en rapport avec le coordonnateur des professeurs d'Education Physique et Sportive.

Ce qui nous a permis d'accéder sans problème aux élèves et à leurs professeurs d'EPS. Pour chaque classe, le professeur mettait les élèves à notre disposition pour qu'ils remplissent individuellement notre questionnaire et ce, après leur avoir expliqué comment y répondre.

Les questionnaires étaient distribués lors des cours d'EPS, et parfois dans les classes. Nous les avons récupérés 5 jours après les avoir distribués.

Cette démarche nous a paru judicieuse du fait de la longueur du questionnaire..

Nous avons récupéré 1176 questionnaires bien remplis et les 91 autres étaient perdus par des élèves.

II.1.5.- Traitement des données :

Notre questionnaire était fermé, nous avons fait son dépouillement en rassemblant les réponses identiques par la méthode du pendu (qui est un procédé de décompte statistique qui consiste à prendre les mêmes réponses par effectif de cinq). Ces réponses sont d'abord groupées en fonction de l'âge et du sexe, ensuite calculées en pourcentage par rapport aux totaux des effectifs enregistrés au niveau de chaque âge et par sexe.

II.- PRESENTATION ET COMMENTAIRE DES RESULTATS

Tableau n° I : Attitude à l'égard du cours d'EP : sentiment des élèves à l'égard du cours d'EP (en pourcentages)

Ages moyens	Effectifs		J'aime beaucoup		J'aime bien		Je n'aime pas beaucoup		Je n'aime pas du tout	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
3 ans	89	55	65,16	56,36	28,10	32,73	4,50	7,27	2,24	3,64
14 ans	92	67	67,39	61,19	27,17	34,33	4,35	4,48	1,09	0
15 ans	140	95	62,86	63,37	28,57	28,42	5,71	6,31	2,86	1,90
16 ans	149	93	63,76	54,84	30,20	36,56	6,04	8,60	0	0
17 ans	105	51	60,95	58,82	35,24	37,25	3,81	3,93	0	0
18 ans	63	29	61,90	41,38	30,16	34,48	6,35	24,14	1,59	0
19 ans	89	59	60,67	33,90	25,84	52,54	11,23	13,56	2,26	0

Commentaire :

La majorité des répondants des deux sexes, excepté les filles de 19 ans, "aime beaucoup" le cours d'EP ; les proportions de garçons étant supérieures à celles des filles et ce, à tous les âges. L'inverse se produit à l'item "j'aime bien" ou les proportions sont environ égales ou supérieures au tiers des effectifs de chaque âge. Au total de ces deux premiers items, nous trouvons 86,50 à 95 % des garçons et 86 à 92 % des filles, celles-ci étant inférieures (en proportions) de 3 % environ aux garçons.

A l'item "je n'aime pas beaucoup", nous avons enregistré des taux inférieurs à 8 %, excepté à 18 ans chez les filles et à 19 ans chez les deux sexes ; ceux des filles étant supérieurs à ceux des garçons. Très peu de répondants (s'il en existe), les filles, moins que les garçons, déclarent ne pas aimer du tout le cours d'EPS.

**Tableau II : Attitude à l'égard des cours d'Education Physique :
Importance accordée à l'Education physique (en pourcentages)**

Ages	Effectifs		Très important		Important		Peu important		Pas important du tout	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
13 ans	89	55	77,53	74,54	17,98	20	4,49	3,64	0	1,82
14 ans	92	67	72,83	79,10	23,91	19,40	3,26	1,50	0	0
15 ans	140	95	78,57	73,68	17,15	22,10	4,28	3,16	0	1,06
16 ans	149	93	79,19	61,29	15,44	37,63	2,69	1,08	2,69	0
17 ans	105	51	77,14	64,71	19,05	31,37	3,81	3,92	0	0
18 ans	63	29	65,08	55,18	28,57	34,48	6,35	10,34	0	0
19 ans	89	59	76,40	59,33	15,73	32,20	5,62	8,47	2,25	0

Commentaire :

La plupart de nos répondants, les garçons, plus que les filles, à tous les âges, excepté à 14 ans, trouvent le cours d'EP comme étant "très important". Il y a plus de filles (en proportions) à tous les âges, excepté à 14 ans à l'item "important".

Au total de ces deux premiers items, les proportions de garçons sont supérieures de 4% à celles des filles ; nous avons 94 % des garçons et 90 % à 98 % des filles. D'où à l'item "pas important", les pourcentages sont inférieurs ou égaux à 7 %, excepté à 18 et 19 ans chez les filles ; ceux des garçons étant supérieurs à ceux des filles. Sauf à 16 et 19 ans chez les garçons, et à 13 et 15 ans chez filles aucun répondant des deux sexes n'affirme que le cours d'Education Physique n'est "pas du tout important".

Tableau n° III : Attitude à l'égard des cours d'EP : utilité de l'EPS en fonction de l'âge et du sexe (en pourcentages)

Ages	Effectifs		A se développer physiquement, à se muscler		A être en bonne santé		A s'amuser à se détendre		A apprendre des techniques sportives		A apprendre à jouer ensemble	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
13 ans	89	55	12,36	18,18	56,18	61,82	3,70	0	21,35	16,36	6,74	3,64
14 ans	92	67	18,48	10,45	53,26	62,69	2,17	2,98	19,56	17,91	6,53	5,97
15 ans	140	95	15,71	10,53	55,73	62,10	0,71	3,16	23,57	22,10	4,28	2,11
16 ans	149	93	15,44	7,53	57,72	54,84	0	3,22	22,82	33,33	4,02	1,08
17 ans	105	51	7,62	5,89	64,76	64,70	0	0	27,62	29,41	0	0
18 ans	63	29	3,17	6,90	50,8	65,52	4,76	10,34	39,68	17,24	1,59	0
19 ans	89	59	5,62	6,78	52,81	71,19	3,37	3,39	35,95	15,25	2,25	3,39

Commentaire :

La majorité des répondants des deux sexes, notamment les filles, affirment que les cours d'EP servent plus "à être en bonne santé" qu'à "apprendre des techniques sportives". A cette deuxième plus importante utilité, les pourcentages des garçons sont plus élevés que ceux des filles, sauf à 16 et 17 ans. Il en est de même à la troisième plus importante utilité "à se développer physiquement", "à se muscler", sauf à 13, 18 et 19 ans.

Aux items "à s'amuser, à se détendre" et "à apprendre à jouer ensemble", les pourcentages de répondants sont très faibles (rarement supérieurs à 7 %), voire nuls. Les proportions de filles sont plus élevées au premier item cité (sauf à 13 ans); l'inverse se produisant au niveau du second (sauf à 19 ans).

Tableau n° IV : Perception des compétences d'une manière générale en Education Physique (en pourcentages)

Ages	Effectifs		Je suis très fort (e)		Je suis fort(e)		Je suis moyen (ne)		Je suis faible	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
13 ans	89	55	28,09	16,36	43,82	29,09	24,72	41,82	3,37	12,73
14 ans	92	67	23,91	25,37	43,48	50,75	28,26	22,39	4,35	1,49
15 ans	140	95	22,14	11,58	47,15	53,68	28,57	31,58	2,14	3,16
16 ans	149	93	13,42	28,58	55,04	38,72	30,20	35,48	1,34	3,22
17 ans	105	51	20,95	13,72	51,43	41,19	27,62	39,21	0	5,88
18 ans	63	29	17,46	6,90	36,51	37,93	38,39	44,83	7,64	10,34
19 ans	89	59	19,10	13,56	40,45	20,34	38,20	57,63	2,25	8,47

Commentaire :

Les garçons, beaucoup plus que les filles (excepté à 14 et 16 ans) se perçoivent en général comme étant "très fort" en éducation physique. Il en est de même à l'item "je suis fort(e)" (sauf à 14, 15 et 18 ans).

Nous trouverons une majorité de garçon à 16 ans et 17 ans et de filles à 14 et 15 ans. C'est d'ailleurs à cet item que l'on trouve, pour les deux sexes, les taux de répondants les plus élevés.

Au total de ces deux premiers items; nous avons à chaque âge, 50 % des répondants (68 % à 72 % des garçons et 43 à 67 % des filles. Dès lors, les garçons sont nettement plus nombreux que les filles. L'inverse se produit l'item "je suis moyen(ne)" ou à tous les âges ; excepté à 14 ans, les pourcentages de filles, notamment à 19 ans (57, 63%) ; sont plus élevés que ceux de garçons.

Il en est de même à l'item "je suis faible" sauf à 14 ans ou aucun garçon de 17 ans se perçoit comme tel.

Tableau n° V : Perception des compétences des élèves par rapport à une activité physique proposée par leur professeur (en pourcentages)

Ages	Effectifs		Je suis très fort (e)		Je suis fort(e)		Je suis moyen (ne)		Je suis faible	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
13 ans	89	55	32,58	18,18	30,34	41,82	35,95	34,54	1,13	5,46
14 ans	92	67	30,43	23,88	42,40	50,75	20,65	22,39	6,52	2,98
15 ans	140	95	20,71	17,89	48,58	43,16	30	37,9	0,71	1,05
16 ans	149	93	22,82	15,05	48,32	32,26	27,52	52,69	1,34	0
17 ans	105	51	21,90	15,69	50,48	37,25	27,62	43,14	0	3,92
18 ans	63	29	19,05	0	34,92	37,93	41,27	58,62	4,76	3,45
19 ans	89	59	17,98	5,08	30,34	23,73	50,56	67,80	1,12	3,39

Commentaire :

Les garçons sont de loin plus nombreux (en proportions) que les filles à se percevoir comme étant "très forts" dans l'activité proposée par le professeur, ceci à tous les âges (aucune fille de 18 ans ne se percevant pas comme telle). Il est de même, mais à un degré moindre, l'item "je suis fort(e)"; excepté à 13 ans, 14 ans et 18 ans. C'est à ce niveau où les pourcentages de réponses sont plus élevés.

Au cumul de ces deux premiers items, nous trouvons la majorité de nos répondants : 54 à 63 % des garçons (sauf à 19 ans – 48 %) et 53 à 75 % des filles (sauf à 16 ans – 47 % ; 19 ans – 38 % et 19 ans – 29 %).

A l'item "je suis moyen(ne)"; le pourcentage des filles; excepté à 13 ans, sont nettement plus élevés que ceux des garçons, notamment 16, 18 et 19 ans où ils dépassent 50 %; c'est seulement à ce dernier âge que nous trouvons la moitié des garçons.

Les pourcentages des garçons qui se perçoivent comme étant " faibles" sont inférieurs à ceux des filles. Aucun garçon de 17 ans et aucune fille de 16 ans ne se perçoit comme tel (le).

Tableau n° VI : Perception des compétences (en pourcentages)

Ages	Effectifs		Garçons		Filles	
	G	F	Oui	Non	Oui	Non
J'ai de bonnes qualités physiques	727	449	89,14	10,86	78,19	21,81
Je suis gracieux (se), élégant (te)	727	449	79,28	20,72	71,08	28,92
Je suis souple	727	449	81,05	18,95	73,65	26,35
Je suis en forme	727	449	82,73	17,27	69,63	30,37
Je suis rapide	727	449	77,49	22,51	65,94	34,06
Je suis forte	727	449	79,83	20,17	73,33	26,67
Je suis courageux (se)	727	449	95,03	4,97	93,13	6,87

Commentaire :

A chaque compétence proposée, il y'a plus (en pourcentages) de garçons (77 à 95%) que de filles (66% à 93%) à répondre par "oui". C'est à la compétence relative au courage que nous retrouvons les pourcentages les plus élevés par sexe.

Celle-ci est suivie de la proposition "j'ai de bonnes qualités physiques" chez les deux sexes.

C'est à l'item "je suis rapide" que nous avons enregistré les pourcentages les plus faibles pour les filles comme pour les garçons.

**Tableau n° VII : Perception des comportements des élèves selon le nombre de rappels
à l'ordre au cours d'EP (en pourcentages)**

Ages	Effectifs		Oui plusieurs fois par leçons		Oui au moins une fois par leçon		Oui de temps en temps		Non jamais	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
13 ans	89	55	10,36	3,67	7,62	12,21	27	19,04	55,02	65,08
14 ans	92	67	9,61	3,7	12,01	11,42	27,03	20,12	51,35	64,76
15 ans	140	95	19,01	2,45	19,35	14,28	13,99	22,03	47,65	61,24
16 ans	149	93	10,53	12,66	20,55	11,39	26,06	25,32	42,86	50,63
17 ans	105	51	19,42	16,71	19,07	7,08	14,66	21,06	46,85	55,15
18 ans	63	29	17,72	5,68	11,68	11,45	25,07	18,36	45,53	65,01
19 ans	89	59	11,12	0	25,36	7,74	19,23	24,75	44,29	67,51

Commentaire :

La propension de garçons à se faire plusieurs fois rappeler à l'ordre sont nettement plus élevées que celles de filles, et ce à tous les âges ; (à ce niveau, il n'y a aucune fille de 19 ans).

Il en est de même aux items "oui au moins une fois / leçon" (excepté à 13 ans) et "oui de temps en temps" (sauf à 15 ans, 17 ans et 19 ans). C'est seulement à l'item "non, jamais" que nous enregistrons à chaque âge plus de 50% de filles, alors que la majorité n'est atteinte qu'à 13 et 14 chez les garçons ; Les autres taux étant supérieurs à 42 % .

Tableau VIII : Perception du comportement des élèves par rapport à leur niveau d'engagement dans les exercices proposés par le professeur (en pourcentages)

Ages	Effectifs		Toujours		Souvent		Parfois		Jamais	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
13 ans	89	55	53,11	40,71	28,27	13,10	12,64	19,87	5,98	26,32
14 ans	92	67	43,75	40,28	33,44	33,24	14,08	9,82	8,73	16,66
15 ans	140	95	49,55	26,86	31,61	39,72	12,77	19,77	6,07	13,65
16 ans	149	93	50,24	40,89	37,81	43,29	7,33	14,01	4,62	1,81
17 ans	105	51	54,15	34,22	35,94	41,18	9,02	14,35	0,89	10,25
18 ans	63	29	60,83	44,52	27,09	27,59	12,08	27,89	0	0
19 ans	89	59	53,96	49,39	30,01	33,15	14,83	15,13	1,2	2,33

Commentaire :

A tous les âges, les proportions de garçons qui s'engagent "toujours" à fond dans les activités proposées par le professeur sont plus élevées que celles de filles ; Ces proportions sont supérieures à 50 % (sauf à 14 ans : 43,73 %), alors qu'elles sont de 40 à 49 % (sauf à 15 ans : 26,38 %).

Les pourcentages des filles qui disent "souvent" s'engager dans les exercices sont supérieurs à ceux des garçons à chaque âge (excepté à 13 et 14 ans).

Il en est de même de l'item "parfois" (sauf à 14 ans) et de l'item "jamais" (sauf à 16 ans). Aucun répondant des deux sexes ne dit s'être "jamais" engagé à fond.

**Tableau n° IX : Perception de compétence des élèves par rapport à l'aide spontanée à un copain ou une copine en difficulté pendant le cours d'EP
(en pourcentages)**

Ages	Effectifs		Très souvent		Souvent		Parfois		Jamais	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
13 ans	89	55	20,15	15,65	30,65	28,12	34,19	45,23	15,01	11
14 ans	92	67	25,52	13,23	38,78	42,66	27,68	32,34	8,02	11,77
15 ans	140	95	20,31	14,95	35,61	43,31	36,95	32,21	7,73	9,53
16 ans	149	93	14,19	15,32	33,48	48,38	43,34	30,17	8,99	6,13
17 ans	105	51	23,42	20,24	44,39	25,03	22,27	43,62	9,92	11,11
18 ans	63	29	30,16	20,32	35,79	20,59	29,28	41,98	4,77	17,11
19 ans	89	59	24,08	32,63	35,74	32,24	31,26	32,25	8,92	2,88

Commentaire :

A tous les âges, excepté à 16 et 19 ans, les garçons sont plus nombreux que les filles à "très souvent" apporter de l'aide à leurs copains en difficulté pendant le cours d'EP.

Il en est de même à l'item "souvent", sauf à 14, 15 et 16 ans. Au total de ces deux premiers items, nous avons la majorité de nos répondants à chaque âge, excepté à 16 ans chez les garçons (48%) et à 13 ans (44%), 17 ans (44,39%) et 18 ans (41%) chez les filles.

Ces dernières, sauf à 15 et 16 ans, sont plus nombreuses en (proportions) à l'item "parfois".

Il en est de même à l'item "jamais", excepté à 13 ans, 16 ans et 19 ans.

Tableau n° X: Perception de comportement des élèves visant à s'arranger pour diriger un groupe (en pourcentages)

Ages	Effectifs		Très souvent		Souvent		Parfois		Jamais	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
13 ans	89	55	24,32	18,86	31,15	12,24	26,98	17,98	17,55	50,92
14 ans	92	67	17,72	10,46	30,18	24,08	26,39	29,86	25,71	35,6
15 ans	140	95	23,86	12,89	23,14	21,22	29,89	27,01	23,11	38,88
16 ans	149	93	10,24	16,45	30,11	34,44	37,57	25,58	22,08	23,53
17 ans	105	51	21,23	5,46	29,48	19,18	33,12	38,17	16,17	37,19
18 ans	63	29	3,53	6,79	34,39	25,14	36,21	41,76	25,87	26,31
19 ans	89	59	10,36	16,13	20,99	17,13	38,36	33,33	30,29	33,41

Commentaire

D'une manière générale, les taux de garçons qui s'arrangent "très souvent" ou "souvent" pour diriger un groupe sont supérieurs à ceux des filles.

Il en est de même presque à l'item "parfois" sauf à 14, 17 et 18 ans.

Nous remarquons qu'à l'item "jamais", le taux des filles visant à ne jamais s'arranger pour diriger un groupe dépasse de très loin ceux des garçons, surtout de 13 à 15 ans.

Tableau n°XI : Perception de comportement des élèves en rapport à leur communication avec leur professeur (en pourcentages)

Ages	Effectifs		Très souvent		Souvent		Parfois		Jamais	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
13 ans	89	55	14,34	11,33	31,89	28,28	36,76	37,84	17,01	22,55
14 ans	92	67	18,34	13,21	30,74	38,75	25,42	33,62	25,5	14,42
15 ans	140	95	10,09	8,69	34,79	30,55	37,14	32,22	17,98	28,54
16 ans	149	93	17,15	13,82	28,27	25,34	36,84	44,64	17,74	16,2
17 ans	105	51	15,54	14,75	36,04	23,54	29,62	47,01	18,8	14,7
18 ans	63	29	23,14	13,69	25,93	20,79	29,51	41,38	21,42	24,14
19 ans	89	59	12,76	9,18	29,14	32,96	41,84	48,44	16,26	9,42

Commentaire

A tous les âges, pour le premier et le deuxième item, (excepté à 14 et 19 ans à "souvent"), les proportions des garçons sont plus importantes que celles des filles. Au cumul des pourcentages enregistrés à ces deux premiers items nous avons moins de 50 % de nos répondants, excepté à 14 ans (52 % chez les filles) et 17 ans (51 % chez les garçons).

Les pourcentages des filles qui s'adressent "parfois" à leur professeur sont plus importants que ceux des garçons (sauf à l'âge de 15 ans). L'inverse se produit à l'item "jamais" sauf à 13, 15, et 18 ans.

Tableau n° XII : Le sport en club et en dehors : importance accordée au fait d'être bon (ne) en sport (en pourcentages)

Ages	Effectifs		Très important		Important		Peu important		Pas important du tout	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
13 ans	89	55	69,14	67,92	30,68	25,17	0,18	5,56	0	1,35
14 ans	92	67	77,04	68,12	22,18	29,71	0,78	2,17	0	0
15 ans	140	95	62,77	63,16	34,33	31	2,30	4,54	0,6	1,3
16 ans	149	93	73,08	47,58	23,18	46,17	1,59	6,25	2,15	0
17 ans	105	51	76,28	66,27	21,16	28,27	2,56	5,46	0	0
18 ans	63	29	73,24	68,46	22,24	27,89	4,52	3,65	0	0
19 ans	89	59	64,04	58,02	32,65	35,78	3,31	6,2	0	0

Commentaire :

Une nette majorité de nos répondants des deux sexes pense qu'il est "très important" d'être bon(ne) en sport, et ce à tous âges ; les pourcentages de garçons étant supérieurs à ceux de filles, excepté 15 ans.

L'inverse se produit au niveau de l'item "important" en faveur des filles, excepté à 13 et 15 ans. Au total des pourcentages de ces deux premiers items, nous avons 97 à 99 % de garçons et 94 à 96 % de filles. Ces pourcentages très élevés expliquent la faiblesse de ceux concernant les deux derniers items, où en général, nous avons plus de filles (en proportions) que de garçons.

Excepté à 13 ans chez les filles, à 15 ans au niveau des deux sexes et à 16 ans chez les garçons, aucun de nos répondants ne dit qu'il n'est "pas du tout important" d'être bon(ne) en sport.

Tableau n° XIII : Le sport en club et en dehors de l'école : objectifs visés par la pratique (en pourcentages)

Ages	Effectifs		Tu pratiques le sport en club en vue de compétition		Pratique sport de loisir		Compétition et loisirs		Pas de sport	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
13 ans	89	55	30,82	16,28	28,17	13,23	29,03	17,92	11,97	52,57
14 ans	92	67	28,69	16,38	27,66	28,14	27,44	15,38	16,21	40,1
15 ans	140	95	33,88	16,43	33,15	28,45	30,43	16,37	2,54	38,75
16 ans	149	93	30,85	16,72	33,48	39,12	27,31	15,24	8,36	28,92
17 ans	105	51	29,83	16,62	29,03	30,01	30,65	18,39	10,49	34,98
18 ans	63	29	18,42	19,99	44,75	37,43	27,63	13,49	9,2	29,09
19 ans	89	59	23,78	21,02	45,16	44,16	16,72	3,95	14,34	30,88

Commentaire :

Les pourcentages de garçons qui pratiquent le sport en club en vue de la compétition sont plus élevés que ceux des filles, sauf à 18 ans.

Il en est de même pour le sport de loisir (excepté à 14, 16 et 17 ans) et pour la pratique à la fois du sport de compétition et de loisir à tous les âges.

Pour les deux sexes, les pourcentages des répondants qui pratiquent le sport de loisir sont plus élevés qu'en sport de compétition et/ou de loisir, excepté à 13 ans pour les deux sexes, et à 14 ans et 17 ans pour les garçons.

Il y a très nettement plus de filles (notamment à 13 et 15 ans) que de garçons à ne pas pratiquer du sport.

Tableau n° XIV : Le sport en club en dehors de l'école : les sentiments et niveaux d'accord des élèves à l'égard de la pratique sportive (en pourcentages)

Propositions	Tout à fait d'accord		D'accord		Pas d'accord		Pas d'accord du tout	
	G	F	G	F	G	F	G	F
1- je suis le (la)seul(e) à être capable de faire l'activité	52,33	50,90	27,46	28,67	12,56	15,66	7,65	4,77
2- j'apprends une nouvelle habileté et cela m'encourage à faire davantage	63,93	61,36	29,83	32,48	5,95	3,84	0,29	2,32
3- je peux faire mieux que mes copains (copines)	60,78	57,36	28,12	30,65	8,62	9,34	2,48	2,65
4- les autres ne sont pas capables de faire aussi bien que moi	31,09	33,02	25,66	26,86	22,75	19,25	20,5	20,87
5- j'apprends à faire quelque chose d'amusant	32,58	34,25	25,67	25,15	22,73	21,60	19,02	19
6- d'autres chambardent et je ne le fais pas	47,80	48,71	12,06	14,38	8,64	8,76	31,50	28,15
7- j'apprends de nouvelles choses en faisant beaucoup d'efforts	82,52	78,06	15,02	18,43	1,96	2,94	0,5	0,57
8- je travaille vraiment beaucoup	71	74,07	24,98	21,60	2,70	2,30	1,32	2,03
9- je marque plus de points / de goals	58,10	53,14	29,08	33,90	10,10	12,01	2,72	0,95
10- je suis le meilleur / la meilleure	61,99	60,2	26,61	30,01	9,91	6,73	1,49	3,06
11- je ressens / comprends bien une activité que je comprends	65,40	68,92	28,90	25,68	4,45	3,60	1,25	1,8
12- je fais de mon mieux	56,73	61,05	33,85	31,80	7,18	5,65	2,24	1,5

Commentaire :

La majorité de nos répondants des deux sexes est "tout à fait d'accord" avec les différentes propositions de réponses. Cependant les items 4 : "les autres ne sont pas capables de faire aussi bien que moi" ; 5 ; "j'apprends à faire quelque chose d'amusant" et 6 : "d'autres chambardent et je ne le fais pas" ont enregistré les scores les plus faibles.

C'est, par ordre d'importance décroissante aux propositions 7 "j'apprends de nouvelles choses en faisant beaucoup d'efforts"; 8: "je travaille vraiment beaucoup"; 11: "je ressens/comprends bien une activité que j'apprends" et, 2 : "j'apprends une nouvelle habileté" que nous avons enregistré les pourcentages de réponses les plus élevés (aussi bien chez les garçons que chez les filles). C'est à cet item "tout à fait d'accord" ou, pour l'ensemble des

propositions, les propositions de garçons sont supérieures des 3,21 % environ à celles des filles.

L'inverse, mais de façon plus nette, se produit à l'item "d'accord", en faveur des filles dont les pourcentages sont de 14,48 % supérieurs à ceux des garçons. Au total de ces deux premiers items "tout à fait d'accord", et "d'accord" et à chaque proposition, nous avons enregistré plus de la moitié de nos répondants des deux sexes (57 à 96 % chez les garçons et 60 à 96 % chez les filles) ; Les propositions les plus citées étant, par ordre d'importance décroissante :

- Pour les deux sexes : 7 (97,54 et 96,49 %) respectivement pour les garçons et filles ; 8 (96 %) et 11 (94 %) ; 2 (94 %) ; 9 (87 %) ; 10 "je suis le meilleur (la meilleure) de la classe" (89 % pour les garçons.
- Pour les filles : 7 (96,49 %) ; 8 (96 %) ; 11 (95%) ; 2 (94%) ; 12 (93%) ; 10 (90 %) ; 3 "je peux faire mieux que mes copains (copines)" (88 %) et 9 "je marque le plus de points/de goal" (87 %) ;

Les pourcentages à l'item "pas d'accord" sont inférieurs à 10 % ; sauf pour les propositions : 1, 4, 5 et 9. Ils le sont davantage à l'item "pas du tout d'accord" où ils atteignent rarement 3 %. Au niveau des ces deux derniers items, c'est seulement aux propositions 4 et 5 que nous avons enregistré 19 à 22 % des répondants des deux sexes.

Tableau n° XV : Le sport en club en dehors de l'école : volume horaire de pratique par semaine (en pourcentages)

Ages	Effectifs		2 à 3 heures par semaine		3 à 6 heures par semaine		6 heures et plus par semaine	
	G	F	G	F	G	F	G	F
≤ 13 ans	89	55	17,15	46,5	42,24	34,16	40,61	19,34
14 ans	92	67	16,67	36,59	44,78	46,55	38,55	16,86
15 ans	140	95	16,95	37,63	54,03	43,18	29,02	19,19
16 ans	149	93	24,77	51,62	45,19	37,54	30,04	10,84
17 ans	105	51	47,38	47,02	27,76	28,98	29,98	24,86
18 ans	63	29	27,56	42,06	40,06	33,34	32,38	24,6
19 ans et plus	89	59	29,99	52,15	44,47	23,18	25,54	24,67

Commentaire :

A tous âges, au premier item, les pourcentages de filles sont plus élevés que chez les garçons, notamment à 16 et 19 ans où ces pourcentages atteignent plus de 50 %.

L'inverse se produit à l'item "3 à 6 heures par semaine", excepté à 17 ans.

Il en est de même pour ce qui concerne le volume horaire de 6 heures par semaine et plus.

Tableau n XVI : Le sport en club en dehors de l'école : fréquence des séances de minimum 20mn/semaine de pratique (en pourcentages)

Ages	Effectifs		1 fois par semaine		2 à 3 fois par semaine		4 à 6 fois par semaine		7 fois et plus par semaine	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
≤ 13 ans	89	55	8,15	19,39	43,76	42,17	25,35	23,39	22,74	15,05
14 ans	92	67	7,01	24,23	33,75	48,31	37,97	21,30	21,27	6,16
15 ans	140	95	6,06	18,72	48,58	47,78	29,41	28,95	15,95	4,55
16 ans	149	93	11,75	29,87	47,13	51,90	25,55	8,89	15,57	9,34
17 ans	105	51	11,99	27,29	43,01	50,01	28,75	13,93	16,25	8,33
18 ans	63	29	15,35	14,78	45,88	61,05	19,09	14,80	19,68	9,37
19 ans et plus	89	59	24,15	38,78	33,78	19,90	26,08	23,29	15,99	18,69

Commentaire :

Nous pouvons noter l'infériorité des proportions de garçons par rapport à celles des filles concernant la fréquence d'une séance hebdomadaire, et ce à tous les âges excepté à 18 ans.

A l'item "2 à 3 fois par semaine", les proportions des filles sont au total, plus élevées que celles des garçons. C'est à 17 et 18 ans que la majorité des filles pratique le sport à cette fréquence de séances hebdomadaires.

L'inverse se produit en faveur des garçons pour la fréquence de 4 à 6 fois par semaine, et ce à tous âges. Il en est de même au niveau de l'item "7 fois et plus par semaine"; sauf à 19 ans chez les filles.

Tableau n° XVII : Le sport en dehors de l'école : les raisons et le degré d'importance accordée à la pratique de sport (en pourcentages)

Proposition	Très important		Important		Peu important		Pas important du tout	
	G	F	G	F	G	F	G	F
1. Mes amis le pratiquent	41,24	30,50	19,98	25,86	20,84	22,55	17,94	21,09
2. je veux faire une nouvelle carrière sportive	71,07	60,41	17,22	23,07	7,42	11,26	4,29	5,26
3. Je fais de nouvelles connaissances	53,04	43,4	32,16	40,60	10,20	12,75	4,6	3,25
4. Je peux faire quelque chose de bon pour moi	68,38	64,47	25,85	31,38	3,20	3,50	2,57	0,65
5. J'aime la compétition	68,48	57,08	21,74	28,87	8,03	8,65	1,75	5,4
6. Je veux être en forme	71,69	69,50	22,44	22,44	4,69	6,46	1,18	1,60
7. Cela me relaxe	46,50	44,75	35,05	38	12,25	14,70	6,2	5,55
8. Je m'amuse en pratiquant une activité d'exercice physique	29,18	27,10	25,35	28,75	22,59	25,25	22,88	18,9
9. J'aime faire partie d'une équipe	68,66	58,19	19,02	24,98	8,20	12,93	4,12	3,9
10. Ma famille veut que je participe	48,64	47,76	26,37	26,10	14,57	14,58	10,42	11,56
11. Je peux avoir une silhouette plus sportive	50,25	34,10	31,04	35,73	13,26	21,26	5,45	8,99
12. Je peux gagner de l'argent	66,61	49,76	18,98	25,09	10,17	14,90	4,24	10,25
13. C'est passionnant	49,31	43,38	32,37	39,69	14,17	14,22	4,15	2,71
14. Cela me rend physiquement attirant	51,58	38,85	27,10	31,75	14,32	17,53	7	11,87
15. Je peux rencontrer des amis	48,91	42,30	29,11	31,21	15,32	17,85	6,66	8,64
16. Cela me donne la possibilité de m'exprimer	56,75	52,60	28,68	32,02	10,06	9,47	4,51	5,91

Commentaire :

A l'item "très important", il y'a, en proportions, plus de garçons que de filles au niveau de chaque raison. Ces proportions atteignent plus de 50% pour certaines de ces raisons; les plus citées étant par ordre d'importance décroissante,

- Pour les garçons :

- 6- Je veux être en forme ;
- 2- Je veux faire une carrière sportive ;
- 9- J'aime faire partie d'une équipe ;
- 5- J'aime la compétition ;

- 4- Je peux faire quelque chose de bon pour moi ;
- 12- Je veux gagner de l'argent ;
- 16- Cela me donne la possibilité de m'exprimer ;
- 3- Je fais de nouvelles connaissances ;
- 14- Cela me rend physiquement attrayant;

- **Pour les filles :**

- 6- Je veux être en forme ;
- 4- Je peux faire quelque chose de bon pour moi ;
- 2- Je veux faire une carrière sportive ;
- 9- J'aime faire partie d'une équipe ;
- 5- J'aime la compétition ;
- 16- Cela me donne la possibilité de m'exprimer ;

A l'item "important", les proportions de filles sont plus élevées que celles des garçons à chaque raison proposée. Les plus citées par les filles sont, par ordre d'importance décroissante : 3 "je fais de nouvelles connaissances" et 13 "c'est amusant".

Au cumul des pourcentages, la majorité des répondants des deux sexes attribue une importance réelle (très important ou important) à ces raisons : 54 à 94% chez les garçons et 56 à 92% chez les filles. Toutefois les plus citées sont : 4, 6,16 (par les filles) et 4, 6,2 (par les garçons).

A "peu important", le pourcentage des filles, presque à chaque raison, est plus élevé que celui des garçons. En proportions, il y'a environ autant de filles que de garçons à l'item "pas du tout important".

Tableau n : XVIII : Motif d'abandon ou de non pratique d'activités physiques, selon le sexe : En club et en dehors de l'école (en pourcentages)

Sexe	Raisons Effectifs	Manque de temps	Maladies (santé)	Manque de motivation	Pas intéressé (e)s	Non- autorisation parentale	Manque de moyens
G	91	37,09	3,74	11,19	2,1	20,75	25,13
F	23	38,41	15,33	4,8	8,47	28,97	4,02

Commentaire :

Dans l'ensemble nous remarquons que "le manque de temps" est le principal facteur d'abandon ou de non pratique du sport extra-scolaire avec respectivement 37,09% et 38,41% pour les garçons et les filles.

La deuxième raison pour les deux sexes est "le manque de moyens" pour les garçons avec un pourcentage de 25,13% et "la non autorisation des parents" pour les filles, avec un pourcentage de 28,97%.

On a comme troisième raison, chez les garçons : "la non autorisation des parents" et, pour les filles : "les maladies (santé)".

En quatrième position, viennent "le manque de motivation" pour les garçons, et l'item "Pas intéressés" pour les filles.

CHAPITRE III : DISCUSSION DES RESULTATS

Notre discussion est essentiellement articulé autour de deux points principaux que sont : l'attitude des élèves à l'égard du cours d'Education physique d'une part, et leur perception des compétences et du comportement vis-à-vis de ce cours et du sport extra scolaire d'autre part..

III.1.- L'attitude des élèves à l'égard du cours d'EP

Les résultats enregistrés au tableau I montrent que nos répondants ont un sentiment favorable vis-à-vis du cours d'éducation physique. Ils sont en effet 86 à 95 % de garçons et 86 à 92 % de filles à affirmer aimer ce cours. Une telle attitude est plus marquée au niveau des classes de sixième et de cinquième, et dont l'âge est compris entre 13 et 14 ans. Ceci pourrait s'expliquer par la découverte d'une Education physique différemment enseignée si elle l'a déjà été, à l'école primaire. Par contre, un tel engouement tend à diminuer chez les élèves de classe d'examen (troisième et terminale), essentiellement animés d'une motivation extrinsèque pour suivre le cours d'EP.

D'une manière générale, nos résultats confirment très largement ceux de Delfosse C. et al. [4] qui affirment que "l'éducation physique constitue une matière scolaire bien accueillie par les élèves. Ils donnent un avis favorable fréquemment supérieur à 60 % chez les filles et à 70 % chez les garçons... Il s'avère que l'activité physique est considérée par les jeunes comme une bonne chose favorable à la santé". Cet aspect utilitaire du cours d'Education physique, doublé de celui lié à l'acquisition de la forme (cf. tableau III), pourrait constituer une justification de la passion exprimée par les élèves pour ce cours. En effet, la majorité de nos répondants affirment que celui-ci sert à "être en bonne santé, à améliorer sa condition physique". De même, l'importance accordée à ce cours par les élèves (93 à 98 % des garçons et 90 à 98 % des filles) (cf. tableau II) ne saurait être sans influence positive sur ce sentiment d'amour. Les résultats enregistrés à ce niveau d'importance confirment les finalités de l'EPS qui, selon Seners P. [15]; "sont de développer chez tous les enfants et les adolescents, les capacités organiques, foncières et motrices". Aussi, ces résultats corroborent très largement aussi ceux de Piéron M. et al [13] qui ont trouvé que "près de sept élèves sur dix considèrent l'EPS comme importante à l'école".

Par d'ailleurs, l'EPS est une matière qui souvent, offre à l'élève l'occasion d'une libération du conditionnement aux disciplines dites théoriques, et qui se déroulent entre quatre murs. "C'est une discipline "pratique" par opposition aux enseignements "académiques", nous disent Delfosse C. et al. [4].

III.2.1.- La Perception des compétences à l'égard du cours d'Education Physique à l'école

En Education physique en général, les pourcentages des garçons sont plus élevés que ceux des filles aux items "je suis très fort(e)" et ou "je suis fort(e)" (cf. tableau IV).

Le fait que les garçons se perçoivent ainsi pourrait en partie s'expliquer dans un contexte où ceux-ci sont tentés de se comparer aux filles. Ce qui les pousse à s'affirmer davantage comme tels par rapport à celles-ci qui, par contre, se sentent plutôt moyennes en Education physique. Elles ne voudraient surtout pas ressembler aux garçons, car les compétences que prétendent avoir ces derniers relèvent essentiellement du domaine masculin. Toutefois, au cumul des pourcentages, nous retrouvons la majorité des répondants des deux sexes. Ce qui voudrait dire que les filles ne se sentent pas totalement démunies de qualités physiques devant leur permettre d'être "très fortes" ou "fortes" dans leur groupe. Par rapport à l'activité proposée par le professeur (cf. tableau V), nous avons le même schéma de distribution de réponses, à savoir que les garçons plus que les filles (en pourcentages), sont plus nombreux à dire qu'ils sont "très forts" et/ou "forts", alors que l'inverse se produit à l'item "moyen(ne)", et qu'au total des deux premiers items, nous avons la majorité des répondants des deux sexes. les explications fournies ci-dessous peuvent, ici, prévaloir.

Les filles, comme les garçons, semblent avoir, dans leur majorité, toutes les compétences proposées et ce, en se comparant entre elles; leurs pourcentages de réponses étant cependant moins élevées que ceux des garçons (cf. tableau VI).

III.2.2.- La perception du comportement à l'égard du cours d'éducation physique à l'école

D'une manière générale, les filles se font moins rappeler à l'ordre par rapport aux garçons (cf. tableau VII). Elles sont nettement plus nombreuses (en proportions), à n'avoir jamais fait l'objet d'un rappel à l'ordre. Ce qui pourrait signifier qu'elles sont plus disciplinées que les garçons. On peut remarquer que les garçons et les filles de 13 ans et 14 ans, mais aussi ceux de 19 ans, sont ceux qui se font le moins rappeler à l'ordre. Ceci peut s'expliquer, pour les premiers, de par leur nouveauté dans le cycle secondaire de l'enseignement et, pour les derniers, de par leur obligation morale de donner le bon exemple par rapport à la réalité de l'établissement scolaire dont ils connaissent le règlement intérieur.

Nos répondants des deux sexes (les garçons plus que les filles) s'engagent réellement à fond dans les exercices qui leur sont proposés par le professeur (cf. tableau VIII). En effet, ils sont au total des items "toujours" et "souvent", 78 à 90 % de garçons et 56 à 86 % de filles. L'infériorité des filles pourrait être, d'une manière générale, expliquée par leur perception des compétences moins accentuée que celle des garçons. L'on soit que la perception de compétence joue un rôle très important dans la pratique plus ou moins intense d'une activité dans un domaine donné. A ce propos, Harters S. [7] dit que "dans les milieux éducatifs et sportifs, on porte une attention grandissante sur les théories de valeur personnelle (l'estime de soi, la confiance en soi.)". Il y a aussi que les filles s'attachent beaucoup à leur féminité.

Par rapport à l'aide spontanée à leurs copains(nes) en difficultés (cf. tableau IX), l'importance des totaux aux items "très souvent" et "souvent" va dans le sens des résultats qui ont permis à Gruisse B. [3] d'affirmer que "l'EPS permet d'expérimenter différentes manières de s'entraider, de collaborer, de coopérer".

Faudrait-il encore souligner l'influence probable d'une bonne perception des compétences qu'ont les répondants (des deux sexes) concernés.

Quant au comportement qui consiste à s'arranger à diriger un groupe (cf. tableau X), la perception des compétences, plus marquée chez les garçons, pourrait justifier en partie le fait que ceux-ci se distinguent davantage que les filles. A cela, contribue une situation défavorable que les filles ont héritée, et qui relève d'une culture africaine qui a toujours tendance à exclure les femmes des prises de décision dans la conduite des affaires de la société. La particularité de cette région est que le sport est réservé aux hommes plutôt qu'aux femmes. Mais actuellement, on peut, petit à petit, noter pour ces dernières, une certaine implication dans la

gestion des groupes si l'on se réfère aux filles de 14, 17 et 18 ans qui "parfois" s'arrangent pour diriger un groupe.

S'agissant de la spontanéité des élèves à s'adresser à leur professeur (cf. tableau XI), moins de la majorité des répondants au total des deux premiers items communiquent avec l'enseignant. D'une manière générale, l'on peut constater que ce déficit de communication est plus marqué au niveau des matières dites intellectuelles où la parole est souvent, voire toujours monopolisée par le professeur; l'élève n'y ayant droit que très rarement, assis à sa place. C'est peut être une des raisons qui font dire à Delfosse C. et al. [4] que l'EPS "offre plus de liberté à l'élève en lui permettant le "mouvement"... La proposition des filles à moins communiquer que les garçons pourrait aussi être due à leur timidité.

III.2.3.- La perception des compétences et du comportement à l'égard du sport en club et en dehors de l'école

Une très grande majorité de nos répondants (97 à 99 % des garçons et 94 à 96 % des filles) accordent une importance réelle ("très important" et "important") à être bon(ne) en sport (cf. tableau XII).

A certains âges (16 et 19 ans), les pourcentages des filles sont plus élevés que ceux des garçons. Ceci serait dû, dans une certaine mesure, au fait que ces filles se sentent moins bonnes en sport, et étant dans des classes d'examen, ont besoin de travailler en dehors de l'école pour améliorer leurs acquis. Cela se confirme à l'item "pas important du tout" où, aucune fille de 16 ans et aucun garçon, ni aucune fille de 19 ans ne s'est prononcé (e).

L'infériorité des pourcentages de filles à pratiquer le sport en vue de la compétition et/ou du loisir (cf. tableau XIII) pourrait partiellement trouver sa justification dans une autre particularité de la région de Louga. Celle-ci est essentiellement agricole et commerciale. Dès lors, les filles sont davantage occupées par les travaux ménagers, et, par conséquent, ont peu de temps à consacrer à la pratique d'un sport de compétition, encore moins un sport de loisir. Chez les garçons, c'est les plus jeune qui s'adonnent plus au sport de compétition pour, dans une certaine mesure, satisfaire leur besoin de s'affirmer (vis-à-vis d'eux mêmes, de leurs camarades et de leurs supérieurs).

A propos de ce que ressentent les élèves quand ils pratiquent avec réussite un sport (cf. tableau XIV), le désaccord aux réponses : "les autres ne sont pas capables de faire aussi bien que moi"; "j'apprends à faire quelque chose d'amusant" et "d'autres chambardent et je ne le fais pas", prouvent s'il en est besoin, l'humilité et le sérieux de nos répondants.

L'importance des pourcentages à "tout à fait d'accord" et "d'accord" constitue une motivation certaine à la pratique du sport. En effet, pour les propositions "j'apprends de nouvelles choses en faisant beaucoup d'efforts", "je travaille vraiment beaucoup" et je "ressens/comprends bien une activité que j'apprends", les pourcentages sont très élevés chez les filles et les garçons qui affirment être tout à fait d'accord" (plus de 65 %). Pour les raisons telles que "d'autres chambardent et je ne les fais pas", "j'apprends à faire quelque chose d'amusant" et "les autres ne sont pas capables de faire aussi bien que moi", on constate un grand pourcentage de nos répondants qui ne sont "pas du tout d'accord". Ceci montre qu'au plan du comportement, nos répondants sont sérieux, bien "éduqué" et humbles.

Le manque de temps, de condition physique et de motivation pourraient être à l'origine des faibles taux des filles à pratiquer le sport au-delà de 3 heures par semaine; l'essentiel de l'effectif de celles-ci se limitant à un volume horaire de 20mn à 3 heures. Autrement dit plus le volume horaire augmente, moins les filles sont nombreuses à s'adonner à la pratique sportive, contrairement aux garçons (cf. tableaux XV). Cette tendance reste vraie pour ce qui est du nombre de séances de minimum 20 minutes par semaines (cf. tableau XVI). Les raisons évoquées ci-dessus restent valables pour justifier cela. Seule la majorité des filles de 17 et 18 ans satisfaits à la recommandation, en matière de santé, d'une activité de 20 mn. 3 fois par semaine, et que nous rappellent Piéron M. et al [13].

Concernant les raisons (et leur importance) de pratiquer un sport (cf. tableau XVII), celles qui sont les plus citées se rapportent à la santé, à la promotion sociale, au besoin d'établir des relations sociales, au plaisir et à l'acquisition ou au maintien d'une bonne image corporelle. Il s'agit là de motivations sans doute assez suffisantes qui expliquent en partie l'importance accordée à la pratique d'un sport.

S'agissant enfin des motifs d'abandon et de non-pratique d'une activité physique (cf. tableau XVIII), l'on peut regretter en dehors du manque de temps, l'opposition des parents.

Ceux-ci pensent encore que la pratique constituerait, entre autres inconvénients, un obstacle aux études et, surtout pour les filles, une activité inconvenante à la femme. Nous pensons que le manque de temps évoqué serait essentiellement lié à un mauvais agencement des emplois du temps, à des programmes scolaires surchargés. C'est dans ce sens que Caviglioli B. [2] dit que "les principaux motifs de non pratique du sport sont indépendants de l'élève, et peuvent être mis au passif de la qualité de vie scolaire qui lui est proposée : mauvaise organisation de la vie scolaire trop prenante, trop contraignante, avec des horaires et des programmes pléthoriques, laissant ainsi à l'adolescent peu d'occasions, d'initiatives personnelles". Toutefois, à propos du temps, nos résultats confirment ceux de Delfosse C. et al [4] et de Tabane S. [21]. Le manque de moyens essentiellement évoqué par les garçons, serait pour beaucoup lié à l'insuffisance ; voire l'inexistence d'infrastructures, d'équipements et de matériels sportifs.

CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

Dans le cadre de notre étude, l'objectif visé était de connaître l'attitude, la perception de compétences et du comportement d'élèves sénégalais à l'égard du cours d'éducation physique et du sport en club et en dehors de l'école.

C'est dans cette perspective que nous avons effectué une enquête dans les établissements du Département de Louga commune. Mille cent soixante seize (1176) élèves dont 724 garçons et 452 filles âgés de 13 ans à 19 ans et plus ont répondu à un questionnaire qui leur à été distribué.

D'après nos résultats, la presque totalité des élèves interrogés, notamment les plus jeunes (13 ans garçons et filles) présente une attitude favorable vis à vis de l'éducation physique. Une telle attitude explique la place primordiale accordée à l'EP dans notre système éducatif. Il faut noter que la majorité des élèves (garçons et filles) pensent que l'E.P permet d'améliorer la santé et d'apprendre de nouvelles techniques sportives. Dès lors, elle constitue une matière d'enseignement bien accueillie en général par les élèves.

La perception des compétences des élèves s'avère positive, mais elle est plus marquée chez les garçons que chez les filles. Pour ces dernières, leur niveau de compétence pourrait se justifier par le souci de garder leur féminité. Les garçons peuvent être courageux et avoir de bonnes qualités physiques, se perçoivent rapides, en forme, tandis que les filles se sentent très courageuses ;

Au niveau de la perception du comportement, les garçons se révèlent plus indisciplinés que les filles, en ce sens qu'ils se font rappeler à l'ordre plus que ces dernières. Par ailleurs, celles-ci, en général, accordent plus de respect aux professeurs d'éducation physique. La plupart de nos répondants des deux sexes (les garçons plus que les filles) s'engagent réellement ("très souvent" ou "souvent") à fond dans les exercices proposés par les professeurs. Il en est de même en ce qui concerne l'aide spontanée à apporter à un copain ou une copine en difficulté dans l'exécution correcte de ces exercices.

Le penchant des garçons à vouloir, plus que les filles, diriger un groupe est à lier à la perception des compétences plus élevées chez les premiers nommés. Nous avons remarqué que moins de la majorité des élèves ne sont pas spontanée à s'adresser «toujours» ou «souvent» au professeur pendant la cours d'éducation physique, les filles étant moins nombreuses.

Pour ce qui est du sport en club et en dehors de l'école, les élèves accordent majoritairement une grande importance à être bon (ne) en sport. La motivation essentielle à cela semble être le désir d'avoir une carrière sportive devant permettre de gagner de l'argent.

D'une manière générale, les garçons pratiquent le sport en vue de participer à des compétences, alors que les filles s'adonnent davantage au sport de loisir qui est moins contraignant aux plans du temps, des qualités physiques (et de la santé).

L'importance des pourcentages enregistrés à des niveaux d'accord très élevés pour ce qui est de ce qu'ils ressentent quant ils pratiquent un sport avec réussite montre le sérieux réel avec lequel les élèves effectuent cette pratique. Leur humilité est mise en exergue par des pourcentages assez élevés à des niveaux d'accord négatifs tels que "pas d'accord" ou "pas du tout d'accord".

Le plus grand volume horaire hebdomadaire de pratique sportive décline en faveur des garçons. Les filles, dans leur majorité, consacrent 20 mn à 3 heures de pratique par semaine, et ce par manque de temps. Elles pratiquent pour des raisons de santé et d'ordre social pouvant être à l'origine de la non autorisation parentale.

Tenant compte des résultats de notre étude, nous suggérons les quelques recommandations suivantes qui consistent à :

- Réaménager les programmes d'EP en instaurant des cours aussi bien théoriques que pratiques afin que tous les élèves, même ceux qui sont dispensés, puissent bénéficier de ces cours.
- Augmenter les infrastructures sportives dans les établissements scolaires" et en dehors de l'école, afin d'inciter plus d'élèves à davantage participer au cours d'EP et pratiquer le sport non seulement à l'école, mais aussi en club ou en dehors de l'école.

- Rehausser le coefficient de l'EPS aux examens (BFEM et Baccalauréat) afin que les élèves la considèrent au même titre que les autres disciplines dites intellectuelles.
- Organiser des conférences en niveau des établissements scolaires sur des thèmes relatifs à l'importance de l'éducation physique et sportive. Une meilleure prise de conscience de cette importance par les élèves, les autorités scolaires et les parents, donnerait plus de crédit à notre discipline, crédit devant lui permettre d'occuper la place qui doit être la sienne dans le système éducatif sénégalais ;
- Sensibiliser davantage les enseignants d'EPS sur la manière de dispenser leurs cours, afin que les élèves leur accorde plus d'importance et de considération. Dans cette perspective, il conviendrait d'organiser, à l'intention de ces enseignants, des sessions de formation continue pour ainsi les aider à se recycler.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Ouvrages

- 1- Baker et al. (1992). Psychologie et pratiques sportives. Revus STAPS.
- 2- Caviglioli, B. (1976). Sports et adolescents. Paris : Vrin.
- 3- CRUISE, B. (1996). A quoi sert l'Education physique et sportive, Dossier EPS n° 29, Paris : Revue EPS.
- 4- Delafosse, C., Ledent, M., Carreiro Da Costa, F., Telama, R., Almond, L. et Cloes, M. (1997). Les attitudes des jeunes européens à l'égard de l'école et du cours d'Education physique. Adeps, No 159 – 160, 96-105.
- 5- Dictionnaire universel (2000). France : Hachette.
- 6- Dumazedier, J. (1962). : Vers une civilisation du loisir. Paris : éd. Seuil.
- 7- Harter, S. (1985). Competence as a dimension of self-evaluation : Toward a comprehension model of self worth. In R Leahy (ed), the development of the self (pp 55-121), new york: Academy Press.
- 8- Lafon, R. (1979). Vocabulaire de psychopédagogie et de psychiatrie de l'enfant Paris : PUF.
- 9- Larouche, R. (1996). A quoi sert l'EPS ? Dossier n° 29 Février. Paris : Revue EPS
- 10.- Le Dictionnaire Petit Larousse. (1997). Paris : Bordas.
- 11- Legendre, R. (1999). Dictionnaire de psychologie. Paris : Larousse ;
- 12- Piéron, H. (1980). Vocabulaire de psychologie. Paris : Bordas.
- 13- Piéron, M., Cloes, M., Ledent, M. (1997). Les jeunes, leurs activités physiques et leur perception de la santé, de la forme, des capacités athlétiques et l'apparence Sport. Adeps, No 159/160, 90-95.
- 14- Pirotin, V., Cloes, M., Ledent, M., Delfosse C., Piéron M. : Analyse de la prise en considération des caractéristiques individuelles des élèves dans les décisions et comportements expert et débutant. Enseignement primaire et secondaire (février 1998).
- 15 – Seners, P. (1993). La leçon d'EPS, sport + enseignement. Paris : Vigot
- 16 – Sillamy, N. (1980). Dictionnaire de psychologie, (A.K.). Paris : Bordas
- 17- Vallerand, J. R. Thill, E. (1993): Introduction à la psychologie de la motivation. Laval : Etudes vivantes, PP 254-257.
- 18- Viau, R. (1999). Motivation en contexte scolaire. Paris – Bruxelles : de Boeck

Mémoires :

19- Camara, F. (1999). Motivation des élèves de certains établissements moyens et secondaires du département de Dakar à la pratique des Activités Physiques et Sportives.

Mémoire de Maîtrise, INSEPS, UCAD.

20- Ndione, M. H. (2000). Niveau, nature et raison de pratique et de non pratique des Activités Physiques et Sportives des étudiants de l'Université Cheikh Anta Diop, Dakar.

Mémoire de Maîtrise, INSEPS, UCAD.

21- Tabane, S. (2002). L'attitude, la perception des compétences et du comportement des élèves sénégalais à l'égard du cours d'EPS, en club et en dehors de l'école : cas du département de Rufisque (Région de Dakar). Mémoire de Maîtrise, INSEPS, UCAD.

Notes de cours :

22 -KANE A.W. : Sociologie du loisir, notes de cours 2^{ème} Année, Université Cheikh Anta Diop, Dakar, INSEPS, 2002.

23 – DIACK A.: Place des APS dans l'Education des enfants, notes de cours 3^{ème} Année, Université Cheikh Anta Diop, Dakar, INSEPS, 2003.

24- SEYE : Histoire de l'EPS, notes de cours 3^{ème} Année, Université Cheikh Anta Diop, Dakar, INSEPS, 2004.

25 – DIOP G. : Sociologie du sport, notes de cours 4^{ème} Année, Université Cheikh Anta Diop, Dakar, INSEPS, 2004.

ANNEXES

ANNEXE 1

UNIVERSITE DE DAKAR (INSEPS)

1

Destiné aux élèves

NOM :
PRENOM :
AGE :
ECOLE :

Attitude à l'égard des cours d'Education physique

1- En général, le cours d'éducation physique (entoure une seul proposition)

J'aime beaucoup j'aime bien je n'aime pas beaucoup je n'aime pas du tout

2- Pour moi, l'éducation physique à l'école c'est (entoure une seule proposition)

Très important Important Peu important Pas important du tout

3- A ton avis le cours d'éducation physique sert surtout (fais une croix sur le carré correspondant à ta réponse)

- à se développer physiquement, à sa muscler (améliorer son look)
- à être en bonne santé, à améliorer sa condition physique
- à s'amuser, à se détendre
- à apprendre des techniques de sportives, à apprendre à faire les exercices convenablement
- à apprendre à jouer ensemble, à se faire des copains
- autre (s) à préciser

un grand merci d'avoir répondu à ce questionnaire

ANNEXES 2

Perception des compétences et du comportement

Le cours d'éducation physique à l'école

1- D'une manière générale, en éducation physique (n'entoure qu'une seule proposition)

Je suis très fort (e) Je suis fort (e) Je suis moyen Je suis faible

2- Dans l'activité proposée aujourd'hui par ton professeur (n'entoure qu'une seule proposition)

Je suis très fort (e) Je suis fort (e) Je suis moyen (ne) Je suis faible

3- Compare--toi aux autres filles (si tu es fille), aux autres garçons (si tu es garçons) de ton âge.

Choisis le carré de l'échelle qui te représente et fais une croix dessus

Réponds maintenant aux propositions suivantes :

- | | | |
|--------------------------------------|--|--|
| 1- J'ai de bonnes qualités physiques | <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> | je n'ai pas de bonnes qualités physiques |
| 2- Je suis gracieux (se) élégant (e) | <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> | Je suis disgracieux (se) |
| 3- Je suis souple | <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> | Je suis raide |
| 4- Je suis en forme | <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> | Je me fatigue rapidement |
| 5- Je suis rapide | <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> | Je suis lent (e) |
| 6- Je suis fort (e) | <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> | Je suis faible |
| 7- Je suis courageux (se) | <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> | Je suis peureux (se) |
| 8 Autre (s) à préciser | <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> | |

4- Dans le cours d'éducation physique, te fais-tu souvent rappeler à l'ordre (n'entoure qu'une seule proposition)

Oui, plusieurs Fois par leçon	Oui, au moins 1 fois/leçons	Oui, de temps en temps	Non, jamais
----------------------------------	--------------------------------	---------------------------	-------------

5- En règle générale, dans les exercices proposés par ton professeur d'éducation physique, tu t'engage à fond (n'entoure qu'une seule proposition)

Toujours	Souvent	Parfois	Jamais
----------	---------	---------	--------

6- Au cours d'éducation physique, lorsqu'un (e) copain (e) éprouve des difficultés (n'a pas compris l'exercice ne réalise pas bien l'exercice, a peur de l'exercice,...) tu l'aides spontanément (n'entoure qu'une seule proposition).

7- En règle générale, quand ton professeur forme des groupes, tu t'arranges pour en diriger un (n'entoure qu'une seule réponse)

Toujours	Souvent	Parfois	Jamais
----------	---------	---------	--------

8- En règle générale, au cours d'éducation physique, tu t'adresse spontanément à ton professeur (questions, remarques, plaisanteries,...) (n'entoure qu'une seule réponse)

Toujours	Souvent	Parfois	Jamais
----------	---------	---------	--------

Le sport en club et en dehors de l'école

1- Quelle importance accordes-tu à être bon (ne) en sport ? (n'entoure qu'une seule réponse)

Très important	Important	Peu important	Pas important du tout
----------------	-----------	---------------	-----------------------

2- En dehors de l'école (fais une croix sur la case correspondante à la proposition adéquate)

- tu pratiques un sport en club en vue de la compétition
- tu pratiques un sport de loisir
- tu pratiques les deux
- tu ne pratiques pas de sport

Si tu ne pratiques pas de sport en dehors de l'école. passe à la question 5.

Si tu pratiques une ou plusieurs activités sportives en dehors de l'école :

Combien d'heures par semaine le fais-tu ? (entoure la bonne proposition)

0 à 3 heures/semaine	3 à 6 heures/semaine	6 heures/semaine et plus
----------------------	----------------------	--------------------------

Combien de séances de minimum 20 minutes par semaine le fais-tu ? (entoure la bonne proposition)

1/semaine

2 à 3 semaine

4 à 6 semaine

7 et plus/semaine

3- Nous te proposons différentes raisons de pratiquer un sport. Indique le degré d'importance que leur accordes.

E pratique un sport parce que :

	Très important	Important	Peu important	Pas du tout important
1- mes amis le pratiquent				
2- je veux faire une carrière de sportive	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3- je fais de nouvelles connaissances	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4- je peux faire quelque chose de bon pour moi	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5- j'aime la compétition	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
6- je veux être en forme	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
7- cela me relaxe	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
8- je m'amuse en pratiquant une activité physique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
9- j'aime faire partie d'une équipe	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
10- ma famille veut que je participe	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
11- je peux avoir une silhouette plus sportive	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12- je peux gagner de l'argent	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
13- c'est passionnant	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
14- cela me rend physiquement attirant (e)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
15- je peux rencontrer des amis	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
16 – cela me donne la possibilité de m'exprimer				

